Société et Culture

Santé/Lutte contre le cancer

La Maison d'Alice inaugurée

Frédéric Serge LONG

Libreville/Gabon

Plusieurs invités de marque ont assisté, samedi, près de l'Institut de cancérologie de Libreville, à cette cérémonie. Parmi ceux-ci, les donateurs ayant contribué à la construction de cet espace de vie et de rétablissement

PLUS qu'un projet, la Maison d'Alice est la matérialisation d'une vision. Celle qu'a eue la première dame du Gabon, Sylvia Bongo Ondimba, en mettant en place une maison de vie pour redonner de l'espoir après l'annonce tragique, chaque année, de l'atteinte d'un cancer, maladie à l'origine de millions de décès dans le monde.

En présence d'un nombre impressionnant d'invités de marque, elle a été inaugurée, samedi en fin d'après-midi, en marge de la tenue, le week-end, au Centre hospitalier universitaire d'Angondjé, du tout premier colloque scientifique cancérologique organisé par l'Association franco-marocaine de cancérologie (Afac), avec le soutien de la Fondation Sylvia Bongo Ondimba pour la famille (FSBO). Située près de l'Institut de



Le ministre de la Santé, Pr Léon Nzouba, et Alice, première patiente guérie d'un cancer du sein en 2013 à l'ICL.



Un instantané de l'ambiance de cette cérémonie d'inauguration.

cancérologie de Libreville (ICL), la Maison d'Alice offre à ses patients, en plus d'un hébergement en pension complète à titre gracieux, un accompagnement psychologique et social, afin de réduire les cas d'abandon de traitement estimés à près de 20%, selon les chiffres de l'ICL, et augmenter ainsi le taux de guérison.

Tenant son nom d'Alice, qui fut la première patiente gabonaise à avoir été traitée en radiothérapie à l'ICL en 2013, et guérie d'un cancer du sein, cette maison de vie a été construite à Angondjé, afin d'accueillir les malades du cancer venant des zones reculées de l'intérieur du pays ou de la capitale, et ne disposant pas d'une solution de logement à proximité de l'hôpital où elles suivent leur traitement.

« Notre Maison de vie est jeune, mais elle a déjà une histoire. Depuis son ouverture en septembre dernier, nous avons reçu 27 patients, hommes comme femmes et, malheureusement, des enfants, parce que le cancer n'épargne personne», s'est exprimée, au cours de la cérémonie, Marie Oboumadjogo, directrice de la FSBO. « Nous restons convaincus que grâce au leadership incarné par la première dame et à la volonté politique des plus hautes autorités, la lutte contre le cancer au Gabon va continuer à pro-



Une vue partielle de la Maison d'Alice.

gresser avec plus de dynamisme et d'ambition pour la santé des populations», a déclaré, à son tour, le Pr Ernest Belembaogo, directeur de l'ICL.

Au-delà de l'hébergement des patients, les missions

de la Maison d'Alice sont de leur apporter un soutien moral et psychologique, ainsi qu'aux membres de leur famille, de contribuer à diminuer les abandons de traitement et d'augmenter les taux de guérison, de

s'assurer que les patients suivent régulièrement leurs traitements, mais également d'informer, éduquer et communiquer sur le dépistage, le diagnostic et le traitement des can-

Recherche scientifique/Atelier sur les sciences sociales à Harare (Zimbabwe)

Une délégation de chercheurs gabonais y est attendue



Trois des chercheurs gabonais attendus à Harare, en séance de travail.

R.H.A

Libreville/Gabon

AYANT soumis au Conseil pour le développement de la recherche en sciences sociales en Afrique (CO-DESRIA) une étude intitulée "Langues et cultures en danger : biodiversité et savoirs endogènes" dans le cadre du Programme sur les groupes nationaux de travail, un groupe d'enseignants-chercheurs gabonais regroupés au sein du laboratoire Langue, culture, congnition (LCC) de la Faculté des lettres et des sciences humaines (FLSH) de l'Université 0mar Bongo (UOB) a été sélectionné, parmi tant d'autres propositions venues de l'ensemble du continent.

« Nous avons reçu beaucoup de propositions de très bonne qualité en réponse à notre appei a canaiaatures, et la sélection de votre groupe par le comité montre que votre proposition est une des meilleures», a écrit le CODESRIA au porteur du projet gabonais, le Pr Patrick Mouguiama-Daouda.

En vue de mener à bien cette étude qui « permettra théoriquement et empiriquement de comprendre les réalités africaines», le CO-DESRIA a alloué une subvention de 11 566 dollars US (plus de 7,2 millions fcfa environ) à l'équipe de chercheurs gabonais. Mais avant de commencer les travaux de recherche, un atelier méthodologique regroupant l'ensemble des participants s'ouvre ce

mercredi 8 février 2017 à Harare. La délégation gabonaise qui quitte Libreville ce lundi comprend les professeurs Auguste Moussirou-Mouyama, Patrick Mouguiama-Daouda (UOB), les docteurs Fabrice Agyune-Ndone et Rosalie Ngoua (Cenarest) et Aude Lauriane Mboumba Mbety (doctorante, UOB)

Les travaux de cet atelier prévu pour s'achever le 10 février courant vont s'articuler autour des travaux en plénières et de sessions

